



CLAV' NEWS

Amahoro,

Ni sawa ? Comment allez vous ? J'espère que vous allez tous bien et que le temps de déconfinement en France se passe bien.

Pour ma part, je continue de découvrir ce pays. Les jours se suivent et se ne ressemblent pas.

La mission à Talitha Koum est juste incroyable. Je continue de m'attacher aux enfants. Ce sont des enfants tellement attachants dans leur différence, ils dégagent tellement d'amour et tellement de sourire. Je les aime de plus en plus. Ce qui est trop beau, c'est de voir aussi leur progression et leur envie de faire mieux. On voit aussi dans quelles activités ils sont le plus à l'aise ... la plupart sont à l'aise dans les activités manuelles ;). Voici l'équipe avec qui je travaille.





Pour la petite anedocte, le garçon avec qui je suis debout s'appelle Salih, il a 8 ans. Il fait ma taille, donc bon, je sais que je suis pas très grande mais faire la taille d'un petit gars de 8 ans, c'est quand même improbable.

Dans la progression guides ainées, il y a 3 flots (jaune, vert, rouge) qui représente tous une chose (joie, espérance et amour). Avec eux, je met en lien vraiment le flot jaune, le flot de la joie, la joie dans les choses simples et dans les choses quotidiennes

JET news 6 - Juin 2021

qui pour eux ne sont vraiment pas faciles mais qui sont si évidentes pour nous. Ce sont des leçons de vie ces enfants tout comme mon autre mission mais d'une manière bien différente.

La mission à l'orphelinat se poursuit également. Les enfants sont au taquet donc c'est trop bien de voir aussi leur volonté de réussir. La barrière de la langue est quand même présente mais en fait au travers de sourire, de geste, on arrive à peu près à se faire comprendre. Donner des « cours » de français c'est vraiment une première pour moi, il faut vraiment faire preuve d'inventivité pour donner envie aux enfants d'apprendre quelques mots. C'est là que je vois que la langue française est à la fois pleine de richesses et pleine de complexités. Du coup, j'essaye de faire au maximum pour leur apprendre des chants gestués, ils sont friands de ça. A chaque fois, je suis reçue comme une reine alors qu'au fond, on ne parle pas la même langue et que je ne suis là que quelques mois.



Pour ce qui est de la vie, je continue de découvrir le Burundi avec la chaleur. C'est le début de la saison sèche. Il commence donc à y avoir quand même pas mal de moustiques, les joies de l'été finalement ! La vie en générale est trop belle car je découvre une nouvelle culture mais qu'il y a quand même des points qui sont plus difficiles que d'autres. Je vous racontais la dernière fois, que le regard des gens insistants dans la rue n'est pas toujours facile, c'est toujours le cas, je pensais m'y habituer mais les interpellations et les scannages complets de la tête aux pieds, je pense pas que c'est difficile de s'y faire. Ce n'est pas pour autant qu'il faut se laisser abattre et du coup on vit d'autres trop beaux moments.

La vie de la maison continue, avec notamment les découvertes culinaires. J'ai enfin goûté la canne à sucre, la manioc, la noix de coco fraîchement cueillie et pas en poudre comme je connaissais en France. Et bien je vous assure la noix de coco n'a pas le même goût. Il y a également les frites de bananes, très réputées ici. Le plat typique du Burundi c'est le riz, haricots, linga linga (je sais pas si c'est comme ça que cela s'écrit mais c'est comme des épinards mais ça n'a pas le même goût, même si j'avoue que je vois pas trop la différence). Vous constaterez que dans les photos, une petite intru

JET news 6 - Juin 2021

s'est glissé, grande découverte pour moi de voir que la Bretagne pouvait même arriver au Burundi.



Il y a autre chose qui me frappe ici, ce sont les routes. En fonction des quartiers il y a vraiment un niveau de route différentes. Je me trompe peut être mais j'ai l'impression qu'avoir des routes « convenables » dans son quartier est synonyme d'une certaine richesse. Il y a tout de même les grands axes qui sont entretenus et où il est facile de circuler car les trous ne sont pas trop présents.



JET news 6 - Juin 2021

Je découvre petit à petit une patience que je ne soupçonnais pas. Le fait d'être dans un pays où les gens ne s'énervent pas, c'est assez dingue comment cela me calme. Moi, qui suis normalement de tempérament plutôt ... explosif sur certaines choses. Bon, je vous avoue que même en étant un plus calme, je suis tout de même pas très calme pour le pays :). Je réalise de la chance que j'ai de pouvoir vivre cette expérience, d'accord ce n'est pas forcément évident car il y a un grand déplacement à vivre entre la vie en France et la vie ici, c'est juste incroyable justement de pouvoir découvrir autre chose en me poussant hors de mon quotidien de ces 24 dernières années. Voir un sourire d'enfant au coin d'une rue, voir les mamas africaines qui sont heureuses de te voir quand tu traverses la route, en faite c'est ça le cadeau. Je suis persuadée que j'ai encore de belles choses à vivre ici. C'est quelque chose d'unique, et c'est ça qui fait la beauté de cette mission.

Merci à tous de me suivre, je pense bien à vous, bonne fin de déconfinement en France.

Je vous embrasse

Aurore

Quelques photos en plus, (comme si il n'y en avait pas déjà assez :))



Cours de Kirundi, avec Prosper, un habitant de la maison



Mon moyen de locomotion préféré depuis mon arrivée



Petit déjeuner français et anglais avec Marie une ancienne JET maintenant installée ici



Je vous présente Adidi, il a 13 ans, c'est un des enfants de Talitha Koum, il est tellement touchant, c'est un petit gars qui n'a encore moyen de communication avec nous, il ne parle pas et ne comprend pas tout ce que l'on dit, mais tellement attachant, ces enfants sont des leçons de vie vraiment !